

AGORA 1

Culture et éducation

Moderateures :

Maria Donzelli - Italie

Salam Kawakibi - Syrie

Intervenants :

Azzuz Boulagdour – Maroc

Sébastien Boussois – Belgique

Manolo Rodriguez – Espagne

Nicoletta Stendardo – France

Marija Vukelic – Croatie

Rapporteurs :

Sarah Blanc - France

Cristina Monreal - Espagne

Les thèmes travaillés dans l'agora 1 concernaient la culture et l'éducation soit, deux volets essentiels des enjeux se posant aux pays méditerranéens. Si chaque pays méditerranéen a un récit national différent de son voisin, si les situations étatiques sont aujourd'hui très diverses et qu'il n'est pas évident de considérer les pays méditerranéens comme un groupe d'Etats uniformes, un parallèle a néanmoins été fait entre les défis se posant aux différents pays de cette zone. C'est ainsi que plusieurs commentaires ont été formulés et qu'un constat général de la situation actuelle a été établi.

Concernant l'éducation tout d'abord, le manque de cohérence entre les programmes scolaires des différents pays et les attentes réelles des élèves a largement été débattu. Il a ainsi été regretté que les étudiants ne soient que trop peu consultés lors de l'élaboration de ces programmes.

En outre, il a été déploré que le succès des jeunes soit évalué de manière numérique, grâce au système de notation et que ce soit ces résultats qui orientent largement l'élève dans son choix professionnel. Dès lors, la véritable vocation est trop souvent oubliée. La carence, dans divers pays du pourtour méditerranéen, de conseillers en orientation, dont la fonction est pourtant essentielle afin d'aider les étudiants à s'orienter a également été lamentée.

Autre thème important, la montée des extrémismes dans les pays des trois rives (est, nord et sud) a été débattue. L'éducation qui représente en principe une barrière à l'endoctrinement islamiste, n'est malheureusement plus un gage de protection. En effet, des jeunes parfaitement insérés scolairement et professionnellement ont pourtant été séduits par l'idéologie islamiste, allant parfois jusqu'à adhérer aux thèses djihadistes.

Lors des débats, l'inégalité de l'accès à l'éducation a également été analysée. Tout d'abord, le processus de privatisation accélérée des écoles dans certains pays méditerranéens et l'écart du niveau d'éducation entre les établissements publics et privés a été décriée. Même si l'enseignement dans les écoles publiques restent qualitatif dans bon nombre de pays, ceci n'est pas vrai partout, et, dans tous les cas, l'enseignement privé reste souvent gage de meilleure éducation. Dès lors, comment ne pas constater une reproduction sociale d'autant plus évidente, lorsque le taux d'inégalité du pays en question est criant.

Puis, autre forme de discrimination, celle de l'accès à l'éducation entre les hommes et les femmes a également été sujet à débat. Si, là encore, il existe des différences entre les différents pays méditerranéens, le constat de cette inégalité entre les genres dans l'ensemble des pays a néanmoins été fait.

Le fléau du harcèlement scolaire a également été évoqué et il fut déploré que les enfants sont généralement les auteurs et les victimes.

Par ailleurs, et pour finir ce constat un peu pessimiste sur une note positive, les participants à cette agora ont constaté combien l'art peut-être à la fois un vecteur d'intégration, d'éducation et de partage. L'art ne connaissant pas de frontière, il peut ainsi permettre une meilleure communication entre les diverses sociétés habitant les terres méditerranéennes.

Une fois que les enjeux furent établis, plusieurs propositions ont été présentées par les membres de l'agora 1.

Tout d'abord, le projet de création d'une radio et d'une plateforme internet commune à tous les pays méditerranéens a été présenté. Ceci permettrait notamment à la jeunesse méditerranéenne d'être reliée mais également de pouvoir s'informer de manière alternative sur la situation propre à chaque pays.

Ensuite, l'ajout de trois rubriques sur le site FACM a été demandé. La première servirait à faire un inventaire des activités passées, celles en cours

et celles à venir. Le seconde servirait à répertorier tous les bailleurs de fonds existants et susceptibles de répondre à un appel à projets ainsi que tous les fonds actuellement disponibles. Enfin, la troisième rubrique servirait à créer un espace de crowdfunding et d'appel à projets.

Puis, l'idée de créer un programme d'échange via une application internet a également été soumise. Ce programme pourrait être relayé par les différents cercles existants et permettrait de relier des étudiants de divers pays sur des sujets variés, touchant généralement à l'éducation informelle. Ce projet a déjà vu le jour entre le cercle de Marseille et des écoles de Tunis.

Par ailleurs, l'élaboration d'une brochure et d'une page web regroupant les différents droits nationaux et transnationaux des femmes des pays méditerranéens a également été soumise. Celles-ci permettraient ainsi de faciliter l'orientation des victimes de violence conjugale notamment, vers des centres spécialisés.

Par ailleurs, une brochure similaire a déjà vu le jour sur le site de l'IEMed et de l'UPM et il serait donc ingénieux de s'en inspirer.

La création d'une caravane de contes a également été soumise. Cette caravane sillonerait les pays acceptant de l'héberger, et tout en racontant des histoires aux plus jeunes, elle pourrait conter l'Histoire commune aux pays des rives méditerranéennes.

Enfin, un projet de création d'un comité de la jeunesse composé par des "ambassadeurs méditerranéens" devrait voir le jour. Cette institution permettrait ainsi de consolider les liens entre la société civile méditerranéenne et ses citoyens. De plus, grâce à une application internet, les jeunes pourraient ainsi participer à des débats, se poser des questions, donner leur point de vue... Car rappelons les mots de J. Monnet, si rien ne se crée sans les Hommes, rien ne dure sans les institutions.

Ces journées du 8 et 9 novembre 2019 ont donc été fructueuses et les membres de l'agora 1 ont été force de propositions.